

ROQUEFEUIL (comte de – et DU BOUSQUET)

Aymar Joseph

Officier de Marine

Né le 19 mars 1714 à Brest (Finistère). Décédé le 1^{er} juillet 1782 à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).

Ascendance :

Fils de Jacques Aymar, comte de ROQUEFEUIL et DU BOUSQUET (1665-1744), chef d'escadre le 27 mars 1728, lieutenant général des armées navales le 1^{er} mai 1741, et de Jeanne Louise d'ANGERÈS DU MAINS.

Carrière :

Capitaine de dragons, garde de la Marine le 8 mai 1727, enseigne de vaisseau le 1^{er} octobre 1731, lieutenant de vaisseau le 1^{er} mai 1741, capitaine de vaisseau le 1^{er} janvier 1746, chef d'escadre le 1^{er} janvier 1761, lieutenant général des armées navales le 3 août 1766, vice-amiral du Levant le 1^{er} avril 1781.

Embarqué sur la frégate de 30 canons l'*Astrée* du 21 juillet 1733 au 8 janvier 1734, il navigue au sein de l'escadre envoyée dans la Baltique sous le commandement du lieutenant général des armées navales François de Bricqueville de La Luzerne pour appuyer la candidature de Stanislas Leszczyński au trône de Pologne.

En 1739, il prend part sur le vaisseau de 74 canons le *Bourbon* au voyage diplomatique de l'escadre du vice-amiral Antoine François de Pardaillan de Gondrin, marquis d'Antin, à Stockholm et à Copenhague.

Du 24 juillet au 20 août 1740 et du 16 octobre 1740 au 5 mai 1741, il sert à bord du vaisseau de 74 canons *Le Superbe* dans l'escadre du vice-amiral d'Antin, envoyée à la Martinique pour protéger les Antilles françaises contre une éventuelle attaque anglaise.

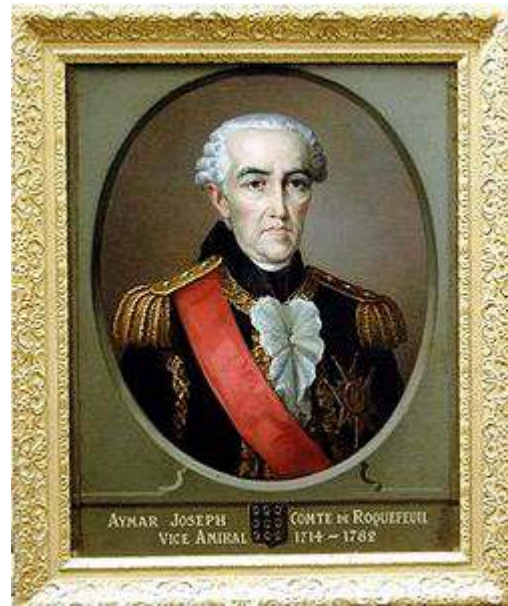
Il commande en second, du 14 mars au 15 octobre 1746, le vaisseau de 52 canons le *Caribou* dans l'escadre du lieutenant général des armées navales Jean-Baptiste Louis Frédéric de La Rochefoucauld de Roye, duc d'Anville, chargée de reconquérir l'Acadie, mais, dès l'arrivée à Chibouctou, l'équipage de son bâtiment, comme le reste de la flotte, est décimé par une terrible épidémie qui entraîne l'échec de l'expédition.

Il commande du 21 août 1750 au 3 août 1751 le vaisseau de 48 canons l'*Aquilon* avec lequel il parcourt, en compagnie d'une frégate anglaise, toutes les îles neutres de l'archipel des Antilles afin de reconnaître officiellement leur neutralité, mission diplomatique qui lui vaut les félicitations du secrétaire d'État de la Marine.

En 1754, il commande en second l'escadre d'évolutions sous les ordres du chef d'escadre Roland Michel Barrin de La Galissonnière à bord du vaisseau de 64 canons *L'Actif*.

Du 11 décembre 1755 au 26 décembre 1756, il commande le vaisseau de 64 canons le *Protée* et fait campagne à Saint-Domingue.

Il commande en second, du 3 décembre 1758 au 20 novembre 1759, à bord du vaisseau de 74 canons l'*Hector*, l'escadre du chef d'escadre Maximin de Bompar, chargée de secourir la Guadeloupe attaquée par les Anglais.



Du 1^{er} janvier 1761 au 10 novembre 1772, il commande la Marine à Brest. Au cours de ces vingt années, il exerce son sens exceptionnel de l'organisation et ses conceptions novatrices pour marquer de son empreinte la ville et le port de Brest. Grâce aux crédits qu'il obtient du roi et de ses ministres, de nombreux bâtiments de guerre modernes sont conçus, lancés et armés, constituant une flotte cohérente et puissante. Grâce à cette œuvre de longue haleine, les historiens de la Marine le considèrent comme un acteur essentiel de la politique navale de Louis XV et de Louis XVI et l'un des principaux auteurs des succès remportés par la Marine française au cours de la Guerre d'indépendance américaine.

Il est nommé commandant de la ville et du château de Brest et de l'île d'Ouessant le 25 mars 1762.

Il joue un rôle déterminant avec le capitaine de vaisseau Sébastien François Bigot de Morogues dans la fondation de l'Académie de Marine en 1752, puis dans sa reconstitution sous le nom d'Académie royale de Marine en avril 1769.

Il est nommé inspecteur des troupes de la Marine le 18 août 1775, puis inspecteur des troupes du Corps royal d'infanterie et d'artillerie de la Marine le 2 février 1777.

Société d'appartenance :

Membre ordinaire de l'Académie de Marine le 31 août 1752.

Membre honoraire de l'Académie royale de Marine le 24 avril 1769, directeur en 1769.

Sources biographiques :

Levot (Prosper), *Biographie bretonne*, tome II, Paris, Dumoulin, et Vannes, Caudéran, 1857.

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

Œuvres principales :

Mémoires ou dissertations sur les mots « abordage accidentel » et « affourcher ».

Mémoire sur la façon de border les vaisseaux pour en retarder la pourriture.

Mémoire sur la cause du tourment des canons.

Idee sur la contre-quille (aujourd'hui fausse-quille) des vaisseaux.

Mémoire ou Lettre écrite de Versailles, le 3 février 1769, à M. Clairain-Deslauriers, ingénieur-constructeur en chef à Rochefort, au sujet de l'élévation de la première batterie d'un vaisseau de 64 canons.

Observation sur la construction actuelle des vaisseaux et sur une nouvelle méthode de conduire leurs fonds.

Observation sur le mémoire de M. Clairain, intitulé « Réponse à un mémoire qui a pour titre : Observations, etc. ».

Examen de la force de l'homme pour tirer ou pousser horizontalement, et notamment pour le cabestan.

Lettre à M. de Lironcourt sur son plan de corvette de 18 canons de 6.

Mémoire sur les effets de la décomposition du vent pour la manœuvre des vaisseaux.

Mémoire sur une espèce de nœud fort ingénieux, connu sous le nom de « nœud Goubert ».

